



**Médecins pour la sortie
du nucléaire**
Le 27 novembre

PSR/IPPNW
SWITZERLAND/SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA
Physicians for Social Responsibility International Physicians for the Prevention of Nuclear War
Ärztinnen und Ärzte für soziale Verantwortung zur Verhinderung des Atomkriegs
Médecins pour une responsabilité sociale pour la prévention de la guerre nucléaire

Conférence de presse sur la protection d'urgence, Berne le 13.10.2016

Dr méd. Bettina Wölnerhanssen

chirurgienne et médecin-chef de la recherche, co-présidente des «Médecins pour la sortie du nucléaire» et membre des «Médecins pour une Responsabilité Sociale/pour la Prévention de la Guerre nucléaire» (PSR/IPPNW Suisse)

Les conséquences sanitaires de l'énergie atomique: les risques et les effets secondaires dépassent largement le bénéfice

Si l'énergie nucléaire était un médicament, elle serait interdite depuis bien longtemps. Les risques et les effets secondaires dépassent largement le bénéfice et il existe des alternatives qui sont bien moins chères.

Chaque étape de l'utilisation de l'énergie atomique – de l'extraction de l'uranium, en passant par la marche normale d'une centrale nucléaire (CN) pour terminer par le stockage définitif - est combinée à des risques et des effets secondaires.

1. Lors de l'**extraction de l'uranium**, les travailleurs sont exposés à une irradiation accrue.
2. Lors de la **marche normale** d'une CN, des petites quantités de substances radioactives sont constamment libérées dans l'environnement. Les employés de CN sont donc exposés à un risque accru de cancer et les enfants qui grandissent près de CN sont plus fréquemment atteints de leucémie.
3. De par le monde, il n'existe aucun **dépôt de stockage radioactif** qui fonctionne. Il est incontestable que les générations futures vont devoir en assumer les conséquences sanitaires.
4. On aimerait occulter les retombées d'un **accident important**. Mais les catastrophes de Tchernobyl et de Fukushima ne sont pas nées sous la plume d'un auteur de science-fiction. Pour des millions de personnes, une patrie irradiée est une amère vérité.

Après Tchernobyl, des cas de cancers, d'affections cardiovasculaires et pulmonaires, de malformations, de mort-nés et de fausses couches, de problèmes psychiques et de nombreuses autres comorbidités associées se sont plus fréquemment manifestés dans la population locale. Mais à l'époque, la radioactivité ne s'est pas arrêtée aux frontières nationales: la catastrophe de Tchernobyl a entraîné, également en Suisse et en Allemagne, une hausse des cas de cancer.

Il y a de nombreux accidents dans l'histoire de l'énergie atomique – pas seulement Tchernobyl et Fukushima. Des accidents surviennent sur les lieux de travail. Et il y en aura toujours. Outre les erreurs humaines, des catastrophes naturelles et des attaques terroristes ciblées ne sont jamais exclues. Les CN suisses sont autant menacées que les CN de l'étranger.

Lors d'une catastrophe atomique, des radiolésions aiguës et de longue durée apparaissent dans la population locale. La prise de comprimés d'iode peut certes protéger la thyroïde, mais

www.aefu.ch/comitemedecins

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) CP 620 4019 Basel 061 322 49 49 info@aefu.ch www.aefu.ch

Médecins pour une Responsabilité Sociale/pour la Prévention de la Guerre nucléaire (PSR/IPPNW) Bireggstrasse 36 6003 Luzern
041 240 63 49 <http://www.ippnw.ch> sekretariat@ippnw.ch

généralement pas du rayonnement. Des programmes d'évacuation offrent la possibilité de s'installer dans des zones moins irradiées. Toujours est-il que les conséquences psychiques et financières sont considérables. Il faut quitter le milieu familial et laisser tous les objets personnels sur place, ce qui s'apparente, dans les faits, à une dépossession.

Dans un petit pays comme la Suisse, déplacer la population dans une autre zone, selon la gravité de l'accident, ne serait même pas possible. Les pertes territoriales dues à l'irradiation entraîneraient probablement la fuite du pays.

C'est à l'exemple de Tchernobyl et de Fukushima qu'apparaît l'effarante dimension et la large implication d'un accident. Des catastrophes importantes touchent plusieurs millions de personnes sur une distance aussi de milliers de kilomètres, sur des dizaines de générations car les dommages héréditaires se transmettent. Pour l'homme, l'énergie atomique est une forme d'énergie trop violente, trop concentrée et trop risquée, de plusieurs ordres de grandeur.

Les risques et les effets secondaires de l'énergie atomique dépassent nettement le bénéfice. Il existe de bonnes alternatives, présentant peu de risques et qui, en outre, sont moins chères que le marché déficitaire du nucléaire.

Pour moi, en tant que médecin, la seule conséquence logique est de sortir de l'énergie atomique.

Dr méd. Bettina Wölnerhanssen

bettina.woelnerhanssen@gmx.ch

www.aefu.ch/comitemedecins

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) CP 620 4019 Basel 061 322 49 49 info@aefu.ch www.aefu.ch

Médecins pour une Responsabilité Sociale/pour la Prévention de la Guerre nucléaire (PSR/IPPNW) Bireggstrasse 36 6003 Luzern
041 240 63 49 <http://www.ippnw.ch> sekretariat@ippnw.ch